

## L'« Espace » des géographes

Epistémologie de la notion d'ESPACE en géographie

### Bibliographie et sitographie :

BRUNET, FERRAS et THERY, *Les mots de la géographie*, 1993  
LEVY et LUSSAULT, *Dictionnaire de géographie et de l'espace des sociétés*, 2003  
BAILLY, *Les concepts de la géographie humaine*, PUF, 2004  
SIERRA, *La géographie : concepts, savoirs et enseignement*, PUF, 2011  
CLERC, *Géographies : épistémologie et histoire des savoirs sur l'espace*, SEDES, 2012

### Sites :

[www.geoconfluences.ens-lyon.fr/](http://www.geoconfluences.ens-lyon.fr/)

<http://www.espacestems.net/>

[www.cafe-geo.net/](http://www.cafe-geo.net/)

### Introduction : l'espace, la spatialité, composantes essentielles des sociétés.

**La dimension spatiale est une composante essentielle de la conscience et chaque individu y déploie quotidiennement des stratégies géographiques :** positionnement, déplacement, espacement, orientation, mémorisation ...

Ce constat a été repris par **Merleau-Ponty** (« *phénoménologie de la perception* », 1945), **Georges Pérec** (« *Espèces d'espaces* », 1974) ou peut se lire dans la littérature (romans de **Michel Houellebecq**, de **Erik Orsenna**...). L'espace est omniprésent.

Pour la géographie, science de l'espace, c'est un concept clé.

Voir le dictionnaire de **Jacques Lévy** et **Michel Lussault** nommé : « *dictionnaire de géographie et de l'espace des sociétés* »...

C'est un **objet polysémique** dont l'identité et l'appréhension ont évolué depuis que la géographie est une science.

C'est également un objet pour lequel la géographie renouvelle constamment ses grilles de lecture.

### 1. Lieu, espace géographique, territoire

3 maîtres-mots de la géographie, associés à différentes périodes de la géographie.

- **Lieu** = un objet ponctuel / lieux = situés les uns par rapport aux autres et connectés les uns avec les autres et qui structurent l'*espace géographique*

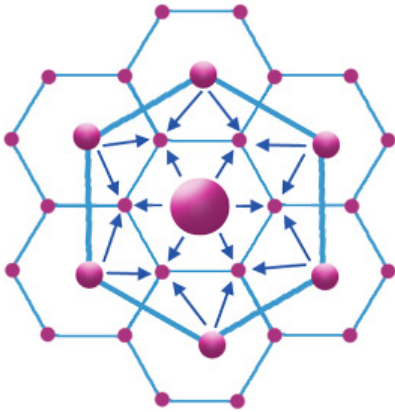
- **Territoire** = associé à l'identité et aux problématiques d'aménagement au début des années 80, devient une notion centrale de la géographie

#### A. Approche classique du lieu et des territoires

Pour **Pierre George** (« *Dictionnaire de la géographie* », 2004), **le lieu désigne un espace concret, différencié et souvent « personnifié » par un nom (= toponyme)**. Il correspond à un élément de

localisation essentiel d'une faible étendue.

Le lieu est un objet privilégié de la géographie régionale, dite vidalienne de la première moitié du XXe siècle (du nom de **Vidal de la Blâche**, considéré comme l'une des grandes figures de la géographie française). Avec Vidal, la géographie était une *science des lieux*, une science descriptive basée sur la localisation des phénomènes et l'*étude de cas particuliers* (on parle de monographies régionales) = démarche de géographie inductive : on part du lieu (du singulier, du particulier) pour énoncer des lois générales.



A partir des années 60, la notion est réinvestie par les géographes dans le contexte de ce que l'on appelle l'*analyse spatiale* (**Von Thunen, Christaller** : l'espace est un ensemble de *lieux centraux* hiérarchisés fonctionnant comme en réseau selon le modèle centre-périphérie. Christaller s'appuie sur l'organisation spatiale des lieux urbains d'Allemagne du sud).

Critique de cette approche : l'analyse spatiale réduisait l'espace à un ensemble de positions géométriques interreliées, figées, avec espace considéré comme un support.

A partir des années 1970, les géographes français s'intéressent aux *hauts lieux* : étude des représentations et des valeurs affectées aux espaces.

Il peut aussi être abstrait, selon **Roger Brunet**, 1993 : « *Point sur lequel on fait des observations* », il s'agit donc d'un lieu statistique (échantillon) ou encore « *la maille dans laquelle sont faites les mesures et les évaluations.* »

**Le lieu n'est pas le territoire**, qui met précisément en relation des points singuliers pour en faire un ensemble cohérent. La distinction se fait d'abord sur un *changement scalaire*, le territoire relevant de l'aire plus que du point. Par exemple, **sur la carte, le figuré ponctuel du lieu (bâtiment) se distingue généralement de celui du territoire (aplat de surface).**

**Def territoire** : On admet que le territoire témoigne d'une **appropriation** : il possède des **limites** qui peuvent être matérialisées par des frontières par exemple, enfin un **lien identitaire lie une société à son territoire** : on parle d'enracinement, d'épaisseur historique d'un territoire ce qui lui confère de fait un **enjeu politique**.

Territoire régional, national. Ex : Catalogne

## **B. L'espace géographique s'impose**

L'espace est souvent confondu avec le territoire, il est utilisé comme un synonyme de ce dernier, pourtant il s'en distingue : on peut considérer que **l'espace désigne une portion de territoire envisagée de façon plus abstraite et conceptuelle.**

Le terme « espace » envahit les champs de la géographie scientifique dans les **années 60** du fait de l'élargissement des domaines d'étude de la géographie (essentiellement de la géographie anglo-

saxonne) : géographie urbaine, analyse spatiale...)

En France, il donne son nom à une revue de géographie scientifique : *L'espace géographique* créée en 1972.

Dans les années 1980, l'espace est devenu un « concept roi » de la science géographique et recouvre plusieurs réalités :

- *L'espace terrestre* : c'est un espace réel, produit et perçu

- *L'espace géographique* : c'est un espace « formel », conçu et élaboré par les géographes à partir des caractères de l'espace terrestre.

Ainsi, on retrouve dans le dictionnaire de **Pierre George** cette conception duale de la notion d'espace :

- *L'espace concret* = l'environnement physique, se distingue de...

- *L'espace qualitatif* = qui fait l'objet de mesures, de représentations cartographiques, et plus largement associé à une fonction (ex : l'espace industriel, l'espace productif, l'espace européen, l'espace agricole ...)

Il est de fait l'objet d'étude de la *géographie humaine* (étude de la répartition des hommes sur un espace donné = espace socialisé), de la *géomorphologie* (étude de l'évolution physique de l'espace terrestre = espace naturel) dont il témoigne la *bipolarisation* jusque dans les années 1970.

C'est aussi en théorisant l'espace géographique, que la « **nouvelle géographie** » en a fait un **objet total, dépassant la bipolarisation à partir des années 70** donc. Les tenants de cette « nouvelle géographie » ont tenté de formaliser et d'expliquer les logiques socio-spatiales à l'oeuvre dans les territoires : En réponse à la question *quelles relations les sociétés entretiennent-elles avec leur environnement ?* Les géographes ont défini des *lois de l'espace* = s'opposaient à l'approche du particulier (approche de VDB).

Les pionniers dans ce domaine sont **Roger Brunet** qui met en place qui très tôt s'intéresse aux *discontinuités de l'espace géographique et de ses conséquences spatiales*, ou encore **Philippe Pinchemel** dont l'ambition était de réaliser une synthèse des études spatiales des phénomènes (« *La face de la Terre* »).

### **La chorématique et les lois de l'organisation de l'espace**

Roger Brunet, toujours lui, met en place un peu plus tard avec **Remy Knafou** les *chorèmes, c'est-à-dire des principes élémentaires de structuration de l'espace* : l'effet d'une frontière, l'organisation d'une région ou la zone d'influence d'une ville par exemple.

4 *éléments graphiques fondamentaux* – le point, la ligne, la surface et le réseau – permettent de figurer *les principales lois de l'espace* : le maillage, le quadrillage, l'attraction, le tropisme, la dynamique territoriale et la hiérarchie.

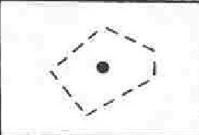
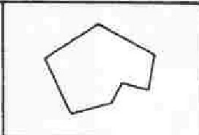
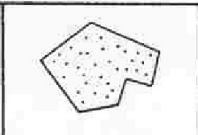
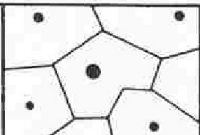
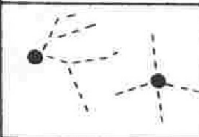
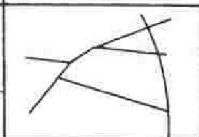
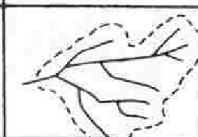
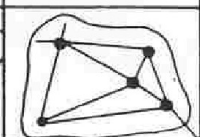
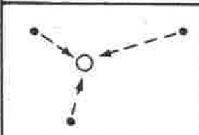
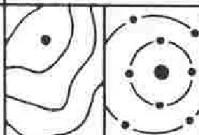
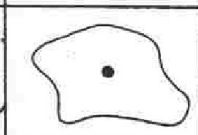
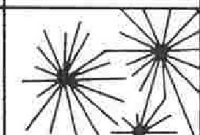
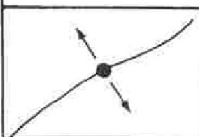
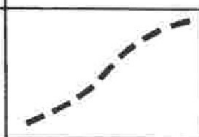
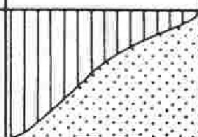
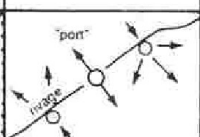

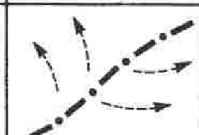
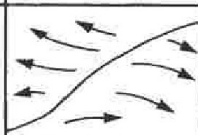
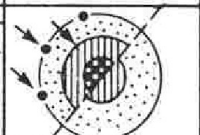
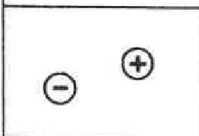
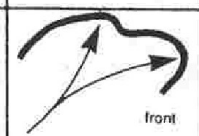
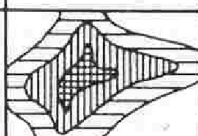

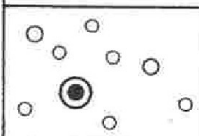
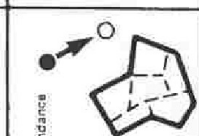
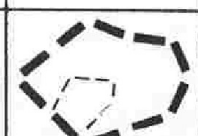
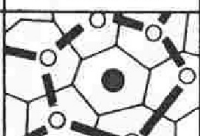
La démarche chorématique a **vocation à décrypter la réalité en formulant des hypothèses plus ou moins complexes.**

Chor- = pays, espace, contrée + -ème = dimension systémique

Le chorème est censé être un outil intellectuel. **R. Brunet propose 28 chorèmes de base dont la combinaison est censée pouvoir rendre compte de toutes les formes d'organisation de l'espace et d'en visualiser les structures sous la forme de modèles graphiques.**

Ces chorèmes ont envahi les manuels scolaires de géographie dans les années 1980 et 1990 avant d'en être totalement retirés car fortement critiqués par une nouvelle génération de géographes car ils ne prenaient en compte par exemple la dimension temporelle (épaisseur historique, évolution future).

Dès lors, avec l'avènement de l'espace comme objet-roi de la géographie, le *lieu* a été envisagé de façon plus marginale ou comme un *nœud des réseaux spatiaux* qui étaient étudiés. La notion de lieu n'a pas été rejetée mais intégrée dans l'espace.

	POINT	LIGNE	AIRE	RESEAU
maillage				
	chef-lieu	limite administrative	État, région...	centres, limites et polygones
quadrillage				
	tête de réseau carrefour	voies de communication	aire de desserte irrigation, drainage	réseau
attraction				
	points attirés satellites	lignes d'isotropie    orbites	aire d'attraction	liaisons préférentielles
contact				
	point de passage	rupture, interface	aires en contact	base    tête de pont
tropisme				
	flux directionnel	ligne de partage	surfaces de tendance	dissymtries
dynamique territoriale				
	évolutions ponctuelles	axes de propagation	aires d' extension	lissu du changement
hiérarchie				
	semis urbain	relation de dépendance limites administratives	sous-ensemble	réseau maille

## C. Renouveau du territoire et territorialités

**Le territoire désigne quant à lieu une étendue construite, appropriée, pensée et aménagée par les hommes.** Elle revêt une dimension psychologique (**Augustin Berque** et ses travaux sur le territoire japonais) ou encore sacrée.

Le territoire est également lié au *vécu*, à *l'individu*.

Elle est également au cœur de la géopolitique (**Yves Lacoste**) et des dynamiques dites de *territorialisation* (maîtrise d'un territoire).

Ex : MALI, AMAZONIE

Les récents travaux de géographes culturels se sont concentrés sur la notion de *territorialité* : liens noués entre une société, un individu avec l'espace habité : exemples avec **Béatrice Collignon** qui a travaillé sur les Inuits, **Paul Claval** qui s'est intéressé au Brésil et aux Etats-Unis, **Isabelle Sacareau** sur les Himalayens.

Ces travaux, proches des démarches ethnologiques, s'appuient sur les représentations, l'imaginaire lié à un territoire : par exemple, **Bernard Debarbieux** a travaillé sur l'imaginaire du Mont-Blanc.

**Conclusion :**

**La notion de lieu est adaptée pour travailler les petites organisations du rapport de l'homme à l'espace (localisation ponctuelle des installations humaines, représentations et valeurs d'un haut-lieu...).**

**L'espace géographique a été défini pour proposer les élaborations les plus abstraites.**

**Le territoire est pensé à des échelles plus petites, à la lisière entre le naturel et le social.**

## 2. Espace, agents spatiaux et spatialités

### A. Espace, nouvelles approches

**Jacques Lévy et Michel Lussault, en 2006 renouvellent l'approche de l'espace en géographie.**

Les deux auteurs considèrent que la géographie a longtemps été silencieuse à propos de cet objet (époque vidalienne) jusqu'à une « *rénovation incomplète* » depuis les années 70 (voir plus haut). Chacune des démarches qui ont permis de réinvestir l'espace en géographie dans ces années là l'ont fait de façon incomplète :

- le paradigme de la **production spatiale** (les productionnistes) : l'espace disparaît au profit de la production
- **l'analyse spatiale** : l'espace était réduit à un ensemble de positions géométriques interreliées.
- **le systémisme** : logique de système affaiblit la dimension spatiales
- **l'espace vécu et les représentations** : même constat

Pour les auteurs, *l'espace est une composante multidimensionnelle de la société.*

### Convoquer les philosophes

Pour en prendre toute la mesure il faut revenir à une réflexion philosophique sur l'espace.

Chez les philosophes, même si le concept a été moins étudiée et questionné que celui du temps, on peut retenir une pluralité d'approches dominées par les figures de Descartes, Leibniz, Berkeley, Locke et Kant.

	Positionnel	Relationnel
Absolu	Newton « Géographie classique »	Berkeley « Géographie culturelle »
Relatif	Descartes « Analyse spatiale »	Leibniz « Géographie, science sociale de l'espace »

Source : Dictionnaire de géographie et de l'espace des sociétés, 2006

**Descartes (1596-1650) : théorie de l'étendue et non de l'espace. L'étendue « constitue la nature et l'essence » de la substance.**

**Berkeley (1685-1753) :** « *exister, c'est être perçu ou percevoir* » = vision phénoménologique de l'espace / critique du mécanisme cartésien. L'espace serait davantage la sensation d'un mouvement sans entrave jusqu'au moment où une résistance est éprouvée (un corps).

**Newton (1642-1727) :** La physique newtonienne suppose l'existence de forces réelles susceptibles d'altérer le mouvement des corps. Selon lui, « l'espace est amplitude de présence » ou « quantité d'existence »

**Idée d'un espace absolu** = il existe un substrat intangible dans lequel toute répartition s'inscrit et qui la détermine = le vide est l'espace absolu.

**Leibniz (1646-1716) :** « *Je tiens l'espace pour quelque chose de purement relatif, comme le temps ; pour un ordre de coexistence, comme le temps est un ordre de succession* » = **conception idéale de l'espace**. Selon L., l'existence d'un espace vide est inconcevable, tout autant qu'un temps vide, où rien ne se produirait.

**Idée d'un espace relatif** = l'espace dépend, dans sa réalité même des objets qui s'y trouvent.

**Positionnel** = définit un système de positions indépendant de la nature des objets concernés qui subissent de par leurs caractéristiques de masse (Newton) ou de forme (Descartes) leur localisation dans le système.

**Relationnel** = s'intéresse à la relation qu'entretiennent les opérateurs spatiaux les uns avec les autres en fonction d'une logique précise (Berkeley) ou d'un nombre indéterminé de logiques qui les animent (Leibniz).

**Géographie classique :** espace absolu dit espace physique et positionnel (pays et régions positionnés sur un espace bien plus qu'ils ne le génèrent.)

**Géographie culturelle :** configuration fixe des cultures (absolu) mais ces cultures construisent l'espace (relationnel)

**Analyse spatiale :** espace est relatif à des agencements variables mais jeu de forces peu dynamique (figé)

**Géo comme science sociale :** les réalités spatialisées organisent l'espace par des relations qui peuvent être portées par des acteurs et le définissent dans leur mise en mouvement, dans l'action.

C'est donc une approche leibnizienne qui est retenue par tout un courant de la géographie actuelle qui aboutit à la définition suivante :

Selon le dictionnaire de **Jacques Lévy et Michel Lussault**, l'espace correspond à :

**- une des dimensions de la société correspondant à l'ensemble des relations que la distance établit entre différentes réalités.**

*- un objet social défini par sa dimension spatiale. Un espace se caractérise par au minimum trois attributs : la métrique, l'échelle, la substance. Une réalité spatiale est souvent hybride, à la fois matérielle, immatérielle et idéelle.*

L'échelle définit la taille de l'espace, la métrique la manière de mesurer la distance au sein de l'espace concerné, la substance, la dimension non spatiale des objets spatiaux.

## **B. Derrière l'espace géographique**

- Derrière l'espace, il y a des **acteurs** qui ont des logiques d'**action** et d'aménagement (et des échelles et des **temporalités** d'action)

- Identifier des acteurs et comprendre les logiques, c'est pouvoir interpréter des localisations, des formes, bref les éléments qui structurent l'espace géographique.

- **Roger Brunet** propose un cadre d'étude :

**Cinq actions** : habiter, s'approprier, exploiter, communiquer et échanger, gérer.

**Six catégories d'acteurs** : les individus et leurs familles, les groupes, les entreprises, les collectivités territoriales, les États, les structures supranationales

**Facebook et les réseaux sociaux** : des acteurs sont derrière un espace invisible mais qui existe du fait des relations entretenues par les différents agents spatiaux. Cet espace est défini par les spatialités de ces différents agents = capacité d'un agent à agir sur l'espace donné. On ne parle pas de territoire car ce dernier sous-entend un bornage, une délimitation et une construction physique.

**L'espace domestique** est un bon exemple de la conception de la nouvelle géographie de l'espace relatif et relationnel : Derrière chaque espace domestique il y a des stratégies individuelles mais guidées par des cultures et des usages spécifiques dans des contextes donnés.

L'habitat domestique aborigène est différent de l'habitat domestique européen du 19<sup>e</sup> siècle et de celui du début du 21<sup>e</sup> siècle.

L'espace domestique varie donc en fonction des interactions entre les agents.